

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_Recoutousoulas_Bon\]](#) 264 Nous sommes deux pauvres novices

[1562_Recoutousoulas_Bon] 264 Nous sommes deux pauvres novices

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséNous sommes deux pauvres novices

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 264

FoliotationM7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLAS

Argent, car le mien n'est pas né.

Autre.

Cinquante quatre escus contient
Au Soleil, vostre signature,
Payez les, monstrez signature,
A en vous le credit qu'on vient.

Autre.

Nous sommes deux pauvres nouices
Qui ne demandons qu'a prescher,
Si vous nous remonstrez noz vices,
Vous aurez fromage apres chair.

Autre deuis à sa dame.

Veux tu ton mal & le mien secourir
Trouue moyen qu'un iour entre deux draps,
Nous nous puissions embrasser à deux bras,
Et ie suis seur qu'ainsi pourrons guarir.

Autre.

De Maianse le jambon,
Pour delieuner est fort bon,
Tant aux grands, comme aux petis,
En ayant le vin blanc d'Athis.

Autre pour mettre es heures d'une Dame.

De ma maistresse suis mal dicte,
Ie ne quiers que de contenance,
Qui m'emblera ie l'en quicte,
En deschargeant la conscience,

Autre deuis.

Quant enfans sont à leurs deduis
Grand plaisir prennent à leur esbats.